

LA PENTECÔTE

La Pentecôte est la commémoration du jour où le Saint-Esprit, sous la forme visible de langues de feu, descendit sur les apôtres, avec un bruit semblable à un vent impétueux venant du ciel, pour embraser ceux qui devaient éclairer le monde.

A cette grande voix d'en haut, ces hommes pleins de foi ne doutent plus que ce ne soit l'accomplissement de la parole divine, et, saisis de crainte et de respect, ils se mettent à prier... O prodige ! tout à coup les langues de feu se divisent et vont s'arrêter sur chacun d'eux.

Feu du Ciel, vraiment ! car à l'instant même ces hommes faibles et timides se sentent entièrement changés ; sous la flamme divine, leurs âmes se sont soudainement agrandies ! A présent ils conçoivent les pensées élevées, les généreux dévouements et les nobles sacrifices ; à présent l'Esprit-Saint est en eux !

Aussi entendez les louer et confesser Dieu dans toutes les langues ! A peine savaient-ils l'hébreux, et les voilà parlant, ces douze Galiléens, de manière à être entendus et compris par les Parthes, les Mèdes, les Elamites, etc., et par ceux qui sont venus de Rome, de l'île de Crète et de l'Arabie.

Comment se fait-il que les disciples nous parlent à chacun notre langue ? Comment se fait-il que tout à coup tant de savoir leur ait été donné ? Voilà ce qu'avec épouvante se demandent les témoins du prodige.

Mais ceux qui avaient reçus le Saint-Esprit, eux, ne ressentaient plus d'épouvante ; car un deses dons, c'est le courage... Oh ! à présent pas, un d'entre-eux ne renierait le Christ ; dans leur soudaine inspiration, ils voient l'avenir : cet avenir sera sanglant pour eux ; n'importe : ils s'élanceront au devant du glaive et des buchers, de la roue et de la croix ; ils ne trembleront plus, le Saint-Esprit est en eux !

Dès les premiers siècles, la fête de la Pentecôte fût célébrée avec toutes les pompes du sanctuaire, et avant que la religion eût élevé ces magnifiques cathédrales, la *fête du Saint-Esprit*, la fête de celui qui avait donné la fortitude aux premiers martyrs, avait été chômée dans les catacombes ! et les saintes paroles qui se chantaient sous leurs voûtes, nous les redisons aujourd'hui.

Un beau génie, un grand caractère, saint-Paul, transporté par le Saint-Esprit, a décrit tous les dons que les apôtres et les disciples reçurent d'en haut, au moment où la langue de feu s'arrêta sur leurs têtes ; dons qui ne se bornaient pas à eux, mais qu'ils transmettaient par l'imposition des mains et qui sont restés dans les trésors de l'épiscopat, pour être répandus, par les évêques, sur nous et nos enfants.

Ces dons si précieux, si surnaturels rencontrèrent plus que de la surprise dans le grand concours des différents peuples que la